

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Compte rendu de la
séance publique du mardi 18 décembre 2018 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de notre confrère JEAN AGNÈS
Confucius, icône identitaire de la Chine ?

Remise des prix scientifiques

La séance commence par l'entrée, sous les applaudissements de l'assistance, de notre confrère Claude PRUDHOMME élu, au cours de la séance privée du 5 juin 2018, membre titulaire, au fauteuil laissé vacant dans la 2^e section de la classe des Lettres par le passage à l'éméritat de Jean-Pierre GUTTON.

Le secrétaire général lit le compte rendu de la séance du 11 décembre.

Le président Georges BARALE présente notre confrère Jean AGNÈS et lui donne la parole pour une courte communication.

Communication

Jean AGNÈS commence par situer dans le temps celui qu'on connaît en occident sous le nom de Confucius depuis la publication à Paris en 1687 de l'ouvrage du père jésuite Philippe Couplet, *Confucius sinarum philosophus*. Il rappelle l'importance des travaux du sinologue lyonnais Édouard Chavanne ((1865-1918).

Jean AGNÈS retrace la carrière de Confucius en insistant sur l'importance qu'il donnait à l'enseignement qui devait être ouvert à tous. Confucius n'a rien écrit et sa pensée nous est connue par *Les entretiens* qui regroupent la quintessence de sa doctrine recueillie par ses disciples.

C'est au 2^e siècle avant Jésus-Christ, avec l'intervention de l'empereur Han Wudi, que la Chine devient confucéenne. L'enseignement de Confucius est définitivement fixé au 2^e siècle après Jésus-Christ.

Notre confrère cite de nombreux extraits des *Enseignements*.

En conclusion, Jean AGNÈS montre que le confucianisme est bien vivant dans la Chine d'aujourd'hui. Il s'interroge sur le fait de savoir s'il est la dernière lueur d'une culture traditionnelle ou le phare d'un monde sinisé.

Compte tenu du programme chargé de la séance, le président Georges BARALE indique qu'aucune discussion ne suivra cette communication et donne la parole à Gabriel CHARDIN qui nous parle du rôle des Instituts de Recherche et des Très Grandes Infrastructures de Recherche.

Remise du prix d'honneur et des prix scientifiques décernés par l'Académie.

- **Prix d'honneur.**

Le rapporteur Michel DÜRR expose le travail considérable entrepris par la Société des Amis d'André-Marie Ampère pour rénover La Maison d'Ampère, musée qu'il a bien connu. Il souligne le rôle décisif de sa présidente, Geneviève COMTE-BELLOT dans cette difficile entreprise. Madame COMTE-BELLOT a su trouver plusieurs grandes entreprises acceptant d'apporter, par des actions de mécénat, le financement des travaux.

Geneviève COMTE-BELLOT remercie l'Académie et présente un document retraçant les étapes de la Maison d'Ampère et les activités offertes au public, et plus particulièrement aux élèves des nombreux établissements scolaires qui viennent visiter ce musée.

- **Prix Thibaud** (rapporteur : Guy CHANFRAY).

Le Prix est partagé entre deux lauréats : Sarah BOLOGNESI pour son travail sur les neutrinos et Antoine PETITEAU pour son étude « observer l'univers avec les ondes gravitationnelles basses fréquences ».

- **Prix Chermette-Mouratille** (rapporteur : Georges BARALE).

Le Prix est partagé entre deux lauréats : Mylène DUTOUR pour son étude « Communiquer entre les espèces » et Benjamin REY pour son étude « Plasticité physiologique et contraintes climatiques chez l'oryctérope du Cap ».

- **Prix Arloing-Courmont** (rapporteur : Michel LAGARDE).

La lauréate est Céline DECHAVANNE pour son travail sur la toxoplasmose.

- **Prix Ernest Brasseaux** (rapporteur : Pierre CRÉPEL).

Le Prix est attribué à Pierre GRÉGOIRE pour ses recherches sur le père Béraud et l'aide qu'il a apportée à la numérisation des manuscrits de l'Académie.

Le président Georges BARALE félicite à nouveau les lauréats et remercie les rapporteurs avant de lever la séance à 17 heures 30.